

«Hospices de montagne»

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Eté 2018

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Prendre de la hauteur



Franchir un col: angoisse ou ressourcement?
A la belle saison, beaucoup empruntent une route alpine, parfois dans les embouteillages. Qu'en est-il des personnes qui ont choisi de prendre de la hauteur pour s'y arrêter? Halte aux hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon; l'hospitalité pour tous reste de mise.

Eclairage

«"Ici le Christ est adoré et nourri!" La devise pluriséculaire des chanoines du Grand-Saint-Bernard exprime aujourd'hui encore leur volonté d'accueillir inconditionnellement l'hôte et le pèlerin.»

«Même si on y vient en touriste, on en repart en pèlerin.»

«Là, ils (les confirmands) y découvrent... le credo qu'ils connaissent peu, alors qu'à cet âge, il importe de donner du sens à ce à quoi l'on croit.»

«La Congrégation prend acte de cette évolution. Elle reconnaît très vite que la portion du monde qui lui est confiée pour l'évangélisation est celle "des voyageurs, des touristes, des alpinistes et des skieurs" (décret du chapitre général de 1959).»

«Si jusqu'en 1940, on offrait gratuitement un lit et une soupe à chaque hôte – même aux contrebandiers! –, les chanoines ont aujourd'hui à cœur de poursuivre cette mission d'hospitalité pour tous. Le thé, symbole de bienvenue, est encore offert gratuitement.»

«Ici comme ailleurs, nous ne pouvons pas accueillir en vérité ni aimer les autres si nous ne nous reconnaissons pas d'abord comme accueillis et aimés par le Seigneur.» Anne-Marie Maillard

«Ainsi, prendre de la hauteur et vivre sur les cols, c'est peut-être d'abord reconnaître, consciemment ou non, un appel et... y répondre.»

Par Pascal Ortelli

Franchir un col : angoisse ou ressourcement ? A la belle saison, beaucoup empruntent une route alpine, parfois dans les embouteillages. Qu'en est-il des personnes qui ont choisi de prendre de la hauteur pour s'y arrêter ? Halte aux hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon ; l'hospitalité pour tous reste de mise.

PAR PASCAL ORTELLI

**PHOTOS : CONGRÉGATION DU GRAND-SAINT-BERNARD,
ANTOINE SALINA, ASTRID BELPERROUD**

« Ici le Christ est adoré et nourri ! » La devise pluriséculaire des chanoines du Grand-Saint-Bernard exprime aujourd'hui encore leur volonté d'accueillir inconditionnellement l'hôte et le pèlerin. S'il vous plaît, ne parlez pas de touristes et encore moins de clients : ce sont bien les seuls mots mis à l'index là-haut. Car « même si on

y vient en touriste, on en repart en pèlerin », comme le rappelle le chanoine Frédéric Gaillard. Pas besoin de montrer patte blanche à la porte d'entrée, qui d'ailleurs au Grand-Saint-Bernard n'a même pas de serrure !

Libre pour progresser à son rythme

« Ici, relève Justine Luisier qui y a travaillé, il y a une qualité d'accueil que je n'ai retrouvée nulle part ailleurs. Tu te sens comme à la maison, respecté dans ta foi et libre de vivre comme tu le souhaites. » Ce sentiment de liberté interroge, alors que le lieu est plus confiné que l'hospice du Simplon. Justine le connaît bien aussi, puisqu'elle anime les camps-réflexions organisés par l'aumônerie du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice.

Le Simplon parle par lui-même aux jeunes. Beaucoup y vivent leurs premières expériences en hospice. Les élèves y font peut-être l'expérience d'une rencontre avec un grand R, soutenue par la discrète présence des chanoines. S'ils sont bien là, ils ne se font pas envahissants, ce qui est apprécié des élèves qui se sentent respectés dans leur cheminement.



Camp-réflexion au Simplon avec les élèves de Saint-Maurice.



Au centre le prieur Jean-Michel Lonfat, entouré à gauche de Frédéric Gaillard et à droite par Raphaël Duchoud et Anne-Marie Maillard.

La vie en hospice, entre confirmands et familles

Même constat pour Astrid Belperroud, animatrice pastorale à l'UP Renens-Bussigny. Elle y emmène les confirmands qu'elle prépare. Là, ils y découvrent... le credo qu'ils connaissent peu, alors qu'à cet âge, il importe de donner du sens à ce à quoi l'on croit. La vie en hospice y contribue. C'est faire une expérience hors de son quotidien, prendre du temps pour rencontrer Dieu et renforcer les liens de camara-

derie. Cette halte sur les hauteurs représente «une aide précieuse sur le chemin de la confirmation». Il se vit là, à coup sûr, quelque chose du rite de passage. Aux retrouvailles, on se remémore volontiers les souvenirs d'une sortie neige, d'une veillée ou d'une nuit agitée.

L'hospice du Simplon offre aussi la possibilité pour les familles de vivre un temps de vacances avec d'autres. Rachel et François Muheim y sont montés deux hivers avec leurs trois enfants,

Prendre de la hauteur avec 82-4000 solidaires

Hugues Chardonnet, guide de montagne, diacre et médecin français, a parlé de son association 82-4000 solidaires lors du week-end pastoral des 17 et 18 février derniers à l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Son association s'est donné pour mission de rendre les sommets accessibles aux personnes les plus démunies, car, de par les difficultés qu'elles ont surmontées sur leur chemin de vie, ce sont elles qui nous apprennent à vivre. «Ce qui anime nos nombreux bénévoles, c'est de voir redescendre les participants avec la banane. L'expérience de la beauté est nécessaire, tu aides ces personnes à construire leur vie autour d'une nouvelle passion.» (<http://824000.org/>)



But: rendre les sommets accessibles.



La volonté est d'accueillir tout le monde, sans distinction.

depuis Fribourg. Ils y ont particulièrement apprécié l'agencement des journées : le matin, les enfants sont pris en charge par une équipe d'animateurs, ce qui permet au couple de se retrouver et de se reposer. Si la dimension spirituelle est bien présente, elle n'est pas non plus écrasante.

La spiritualité de la montagne : un appel prophétique

Au vu du nombre et de la diversité des groupes qui y séjournent, la mission des hospices semble aujourd'hui couler de source. Il n'en fut pas toujours ainsi. Avec la route carrossable et le tunnel, le

passage du col ne représente plus un péril. La tâche des chanoines n'est plus dès lors d'accompagner physiquement les voyageurs avec les chiens, la soutane et les skis en bois, comme le veut l'image d'Epinal. Que faire des hospices ? La Congrégation prend acte de cette évolution. Elle reconnaît très vite que la portion du monde qui lui est confiée pour l'évangélisation est celle « des voyageurs, des touristes, des alpinistes et des skieurs » (décret du chapitre général de 1959). C'est alors que retentit l'appel prophétique de Gratien Volluz, chanoine et guide de montagne, pionnier dans le développement d'une authentique spiritualité de la montagne avec les activités que nous connaissons aujourd'hui encore : pèlerinages alpins, vacances en famille au Simplon, randonnées spirituelles, camps montagne et prières... La montagne devient un terrain privilégié pour vivre une authentique expérience spirituelle.

Quand l'hospitalité se vit dans l'audace et l'adoration

L'hospitalité prend alors des formes nouvelles, tout en restant fidèle à son ingrédient de

Osons la bienveillance avec les pèlerinages alpins

Un temps de partage et de découverte, en portant un regard aimant, compréhensif et sans jugement sur soi et sur l'autre. Une marche de Ferret à l'hospice du Grand-Saint-Bernard pour rompre avec les rythmes effrénés du quotidien. Un pèlerinage qui a choisi une fois encore de favoriser les rencontres intergénérationnelles, en donnant une place privilégiée aux enfants et aux ados.

Plus d'infos sur les activités d'été au Grand-Saint-Bernard sous : www.gsbernard.com/fr/agenda-fr

et pour les vacances chrétiennes en famille au Simplon sous : gsbernard.ch/simplon/familles



Les célèbres chiens ne manquent pas de charmer les jeunes confirmands qu'accompagne Astrid Belperroud.

base: l'écoute. « Nous avons deux oreilles et une seule bouche », souligne malicieusement Frédéric Gaillard qui passe de nombreuses heures au téléphone, entre deux relevés météo. « Ça aussi, c'est de l'accueil ! » Pour Jean-Michel Lonfat, prier de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, l'un des rares prêtres à parler le langage des signes, l'accueil se vit aussi par l'accompagnement des personnes sourdes-malentendantes et aveugles-malvoyantes. Car, comme le rappelle le prévôt Jean-Michel Girard, la volonté de saint Bernard était d'accueillir tout le monde sans distinction. Ce service humain comporte un message: « Chaque personne est infiniment précieuse, quels que soient son origine, sa religion, sa condition sociale, sa raison de voyager et ses projets. » Si jusqu'en 1940, on offrait gratuitement un lit et une soupe à chaque hôte – même aux contrebandiers ! –, les chanoines ont aujourd'hui à cœur de poursuivre cette mission

d'hospitalité pour tous. Le thé, symbole de bienvenue, est encore offert gratuitement.

Faire tourner la baraque

Si leur écoute et leur disponibilité sont sans pareil, le travail ne manque pas pour arriver à maintenir ces maisons ouvertes toute l'année. La communauté peut alors compter sur les précieux services de la maisonnée et de bénévoles. Clotilde Perraudin, une jeune du Val de Bagnes, a travaillé six mois au Grand-Saint-Bernard, dans ce lieu qu'elle connaissait déjà bien. La vie religieuse partagée, tout comme le regard bienveillant porté tant par la communauté que par les hôtes, lui a fait du bien, tout en renforçant son estime de soi. Elle, qui pourtant n'aimait pas faire le ménage, a trouvé que là, ça faisait sens pour... l'hospitalité qui se cultive jusque dans les fleurs. Le chanoine Raphaël Duchoud y entretient en effet une véritable pépinière, à plus de 2400 mètres d'altitude !

L'hospitalité s'incarne certes par des gestes très concrets. Toutefois, comme le relève Anne-Marie Maillard, oblate de la Congrégation, elle s'ancre avant tout dans une reconnaissance bien plus profonde, au risque sinon de ne pas tenir. « Ici comme ailleurs, nous ne pouvons pas accueillir en vérité ni aimer les autres si nous ne nous reconnaissons pas d'abord comme accueillis et aimés par le Seigneur. » Ainsi, prendre de la hauteur et vivre sur les cols, c'est peut-être d'abord reconnaître, consciemment ou non, un appel et... y répondre.



La Congrégation du Grand-Saint-Bernard fut fondée au XI^e siècle.

Le point de vue: N'oubliez pas l'hospitalité...



«Aujourd'hui, certaines régions montagneuses situées entre la France et l'Italie se révèlent particulièrement inhospitalières. Non pas à cause des dangers naturels comme la neige, le froid ou le brouillard. Mais parce qu'une véritable "chasse à l'homme" s'est mise en place pour empêcher des migrants à la recherche d'un peu de protection de franchir la frontière.»

«Quant aux personnes qui se montrent solidaires des fugitifs et tentent de leur venir en aide, elles sont arrêtées et inculpées pour "délit de solidarité".»

Par Nicole Andreetta

Hospices de montagne

Sommaire

- I Editorial
N'oubliez pas l'hospitalité...
- II Eclairage
Prendre de la hauteur
- VI Ce qu'en dit la Bible
Que de montagnes dans la Bible!
- VII Le point de vue historique
Franchir les cols
- VIII Le Pape a dit...
Mer ou montagne?
- IX Zoom sur...
Confirmation géante
- X Une journée avec...
Jean Glasson
- XII Vivre ensemble
Le Foyer Abraham (Martigny)
- XIII Synode des jeunes
Floriane Eigenheer
- XIV Familles
Jouons ensemble!
- XV A la découverte de l'art
Les icônes du Simplon
- XVI La sélection de L'Essentiel
En librairie...

N'oubliez pas l'hospitalité...

Editorial

PAR NICOLE ANDREETTA

Depuis la nuit des temps, dans l'imaginaire collectif, les montagnes sont représentées comme des contrées mystérieuses et dangereuses.

Autrefois, pour permettre aux voyageurs exténués de reprendre des forces en toute sécurité, des lieux d'accueil, appelés hospices, ont été édifiés le long des chemins alpins. Un bol de soupe avalé et le corps reposé, chacun reprenait ensuite sa route, réconforté.

Aujourd'hui, certaines régions montagneuses situées entre la France et l'Italie se révèlent particulièrement inhospitalières. Non pas à cause des dangers naturels comme la neige, le froid ou le brouillard. Mais parce qu'une véritable « chasse à l'homme » s'est mise en place pour empêcher des migrants à la recherche d'un peu de protection de franchir la frontière.

Ainsi, le 9 mai dernier, une jeune Nigériane qui tentait d'échapper à un contrôle de police est retrouvée noyée dans la Durance. Le 18 du même mois, des randonneurs découvrent le corps de Mamadou, mort d'épuisement.

Quant aux personnes qui se montrent solidaires des fugitifs et tentent de leur venir en aide, elles sont arrêtées et inculpées pour « délit de solidarité ».

Nos hospices, un symbole d'humanité.

Ce qu'en dit la Bible: « Que de montagnes dans la Bible ! »



«Il y a le mont Sinaï au sommet duquel le Seigneur donne les Tables de la Loi à Moïse au terme de 40 jours de face-à-face (Exode 19-24). Puis la montagne sur laquelle le Jésus de Matthieu, nouveau Moïse, prononce son premier discours (5-) et livre la Loi nouvelle inscrite dans les cœurs.»

«C'est le roc sur lequel bâtir la maison de notre avenir spirituel.»

«Enfin, il y a la montagne de la Résurrection, où Jésus vivant précède les apôtres pour les envoyer en mission jusqu'au bout du monde.»

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

Que de montagnes dans la Bible!

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

Il y a le mont Sinaï au sommet duquel le Seigneur donne les Tables de la Loi à Moïse au terme de 40 jours de face-à-face (Exode 19-24). Puis la montagne sur laquelle le Jésus de Matthieu, nouveau Moïse, prononce son premier discours (5-7) et livre la Loi nouvelle inscrite dans les cœurs. C'est le roc sur lequel bâtir la maison de notre avenir spirituel.

Il y a aussi le mont de l'Horeb, vers lequel la plus grande figure du prophétisme, Elie, chemine 40 jours pour fuir la vengeance de la reine païenne Jezabel: il y reçoit la manifestation du Seigneur dans le « bruit d'un silence ténu » (1 Rois 19, 12). Puis la très haute montagne vers laquelle le Diable conduit le Christ à la troisième tentation, en lui promettant la gloire des royaumes du monde (Matthieu 4, 8-10). Le Fils reste

indéfectiblement attaché au Père et fait de la volonté de celui-ci sa nourriture quotidienne.

Il y a encore la montagne de la Transfiguration (Matthieu 17, 1-8) sur laquelle Jésus « retrouve » Moïse et Elie pour accomplir la Loi et les Prophètes: il y anticipe par son visage lumineux et ses vêtements d'une blancheur éclatante le matin de Pâques, au point que les apôtres Pierre, Jacques et Jean qui l'accompagnent aimeraient s'y installer. Et également le mont des Oliviers à Gethsémani, où le Seigneur connaît l'agonie avant d'entrer dans sa Passion (Matthieu 26, 36-46).

Plus haut, plus près des cieux

Enfin, il y a la montagne de la Résurrection, où Jésus vivant précède les apôtres pour les envoyer en mission jusqu'au bout du monde. C'est du haut de la Galilée où il les attend qu'il leur confie son enseignement et ses trésors de grâce: « Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28, 26-20)

Il y en aurait bien d'autres: la Bible ne cesse de nous inviter à prendre de la hauteur. Pour y rencontrer le Père et le prier (Matthieu 14, 23), plus haut, plus près des cieux, tournés vers notre patrie définitive.



Le mont Sinaï, où Dieu a donné les Tables de la Loi à Moïse.

Le point de vue historique: Franchir les cols

FRANCHIR LES COLS

La prochaine exposition temporaire du musée de l'hospice du Grand-Saint-Bernard est consacrée à la route qui y mène: symbole privilégié du besoin immémorial de franchir les Alpes.

La route du col garde toute son importance stratégique, même après l'ouverture du tunnel en 1964. En juin, les cantonniers fraisent de grands murs pour pouvoir l'ouvrir.

La route du Grand-Saint-Bernard mène jusqu'en Chine! Départ le 13 octobre 1946 de Louis Emery et Alphonse Savioz pour la mission du Yunnan. Le chanoine Savioz qui entre dans la voiture sera le dernier à parler à Maurice Tornay, (médaillon rond) assassiné en 1949.

Napoléon franchit le Grand-Saint-Bernard en mai 1800 avec 40'000 soldats. Le peintre Jacques-Louis David immortalisa son passage. Appréciant l'utilité de l'hospice, il ordonna d'en construire un autre au Simplon, tout en développant cet autre axe routier.

Le col du Grand-Saint-Bernard est le point culminant de la Via Francigena. Vers 990, l'archevêque Sigéric y balise le tracé. Ce manuscrit liste les 79 étapes de son voyage de retour [Rome - Canterbury]. Il franchit le col plus de 50 ans avant saint Bernard.

La voie romaine fut construite sous l'empereur Claude [41-54]. Le passage d'Hannibal et de ses éléphants, en - 218, y est peu probable.

Carte imprimée par les chanoines dès 1741 qui indique le chemin à suivre pour rejoindre l'hospice depuis la vallée du Rhône.

Infographie avec la collaboration de Pierre Rouyer



MARTIGNY



Le pape a dit...
Mer ou
montagne ?

«Je voudrais (y) souligner deux éléments significatifs, que je synthétise en deux mots: *montée* et *descente*. Nous avons besoin d'aller à l'écart, de monter sur la montagne dans un espace de silence, pour nous trouver nous-mêmes et mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière, mais nous ne pouvons pas rester là !» Pape François

«L'existence chrétienne consiste en une ascension continue du mont de la rencontre avec Dieu pour ensuite redescendre, en portant l'amour et la force qui en dérivent, de manière à servir nos frères et sœurs avec le même amour que Dieu.» Pape Benoît XVI

Par Thierry Schelling

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

Pour les vacances, vous êtes plutôt mer ou montagne? Le pape François semble privilégier... le statu quo: rester à Rome, alors que Jean-Paul II ou Benoît XVI affectionnaient un chalet dans le Val d'Aoste ou les Dolomites et leurs nombreux sentiers de promenade.

Mais sous sa plume, François aime la géographie biblique, et particulièrement la montagne. Lors de l'angélus du 16 mars 2014, il décryptait l'épisode de la Transfiguration – sur une montagne, donc – en ces termes: «Je voudrais (y) souligner deux éléments significatifs, que je synthétise en deux mots: *montée* et *descente*. Nous avons besoin d'aller à l'écart, de monter sur

la montagne dans un espace de silence, pour nous trouver nous-mêmes et mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière. Mais nous ne pouvons pas rester là! La rencontre avec Dieu dans la prière nous pousse à nouveau à "descendre de la montagne" et à retourner en bas, dans la plaine, où nous rencontrons tant de frères qui ploient sous les peines, les maladies, les injustices, l'ignorance, la pauvreté matérielle et spirituelle. A ces frères qui sont en difficulté, nous sommes appelés à apporter les fruits de l'expérience que nous avons faite avec Dieu, en partageant la grâce reçue.»

Symbole fort

Déjà dans son dernier message pour le Carême 2013, Benoît XVI avait mis en avant la montagne comme symbole fort: «L'existence chrétienne consiste en une ascension continue du mont de la rencontre avec Dieu pour ensuite redescendre, en portant l'amour et la force qui en dérivent, de manière à servir nos frères et sœurs avec le même amour que Dieu.» (n° 3) Et le pape Ratzinger de s'appliquer tout spécialement à suivre cette invitation à grimper sur la montagne à l'aube de sa démission...

Les papes, plutôt montagne que mer...



Benoît XVI affectionne un chalet dans le Val d'Aoste, non loin du Grand-Saint-Bernard.

Une journée avec...
Jean Glasson
Vicaire et globe-
trotter



« J'ai d'abord donné plein d'arguments contre, citant plusieurs curés plus à même que moi de remplir la fonction. J'ai relevé que j'étais heureux en paroisse à Estavayer, et que je ne savais pas comment j'allais vivre ma vocation dans un cadre plus administratif, mais aussi dans un contexte fribourgeois à la fois riche et complexe.»

«(au Conseil épiscopal) Sur l'essentiel, il y a un accord, même si chacun a sa personnalité. D'où un climat de dialogue, d'écoute et de collaboration. Les maîtres mots sont communion, discernement et impulsion.»

«La nature garde une place à part. "Le dimanche soir et le lundi, j'aimer faire des marches en montagne. Pour moi, Dieu est dans les grands espaces."»

Par Nicolas Maury

Vicaire et globe-trotter

Jean Glasson a pris ses fonctions il y a un peu moins d'un an. Regard sur le quotidien du vicaire épiscopal de Fribourg, qui aime parcourir le monde durant son temps libre.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: ALAIN VOLERY, DR

Il le confirme volontiers, il est plutôt matinal. Du genre à se lever aux aurores – « normalement à 6h » – pour prendre du temps pour lui. « Je prie le Bréviaire, à commencer par Laudes et Lectures. Si je n'ai pas d'autre messe dans la journée, j'en concélébre une avec la communauté du Séminaire où je réside. Enfin, je prie une demi-heure en silence. » Ce rituel, Jean Glasson le respecte « quasiment tous les jours, sauf quand j'ai déjà des rendez-vous à 7h », sourit-il.

Tout commence par... une fondue

Depuis dix mois, il a pris ses fonctions en tant que vicaire épiscopal pour le canton de Fribourg. Une nomination qu'il a acceptée après mûre réflexion. « Un jour de novembre 2016, l'évêque me propose de partager une fondue avec lui. Je me suis dit: "Quelle chance pour les fidèles et les prêtres qu'il soit aussi proche des gens!" » A la fin du repas il me glisse que Mgr Remy Berchier va arrêter sa mission et qu'il pense à moi pour le remplacer. Je n'avais rien vu venir. » D'où une hésitation certaine. « J'ai d'abord donné plein d'arguments contre, citant plusieurs curés plus à même que moi de remplir la fonction. J'ai relevé que j'étais heureux en paroisse à Estavayer, et que je ne savais pas

comment j'allais vivre ma vocation dans un cadre plus administratif, mais aussi dans un contexte fribourgeois à la fois riche et complexe... »

Demandant conseil à trois amis prêtres, Jean Glasson finit par donner son accord. « Cela n'a été rendu officiel qu'après Pâques et j'ai commencé en septembre, en même temps que mon homologue pour la partie alémanique, Pascal Marquard. »

Des appuis précieux

Parmi les interrogations initiales du nouveau vicaire figurait en bonne place la manière dont il allait organiser sa vie. « J'ai repris l'agenda de mon prédécesseur, tout en déterminant d'emblée que j'allais tâcher de garder le lundi pour moi. » En parallèle, il tente de ne pas fixer de rendez-vous avant 8h30, voire 9h. « Après mon temps fort spirituel matinal, j'arrive au bureau aux alentours de 8h, traite mes mails et peaufine mes dossiers. » Il peut compter sur deux appuis précieux, son adjoint Louis Both et sa secrétaire Elisabeth Bertschy. « Comme je suis son quatrième vicaire épiscopal, on peut dire qu'elle connaît la musique... »

Commencent ensuite les séances qui constituent la majeure partie



Jean Glasson est en poste depuis septembre 2017



Une escapade au Kirghizistan où le vicaire explore les grands espaces.

de son quotidien. Entretiens personnels avec des prêtres, des laïques, des agents pastoraux, des membres du Conseil exécutif, des religieux et des religieuses... « Ils viennent me parler de leurs soucis, de leurs espérances, de leur mission. C'est très varié. » Deux fois par mois, Jean Glasson participe aussi au Conseil épiscopal. « L'évêque est le chef et c'est lui qui a le dernier mot. Mes collègues vicaires et moi sommes là pour l'épauler et mettre en œuvre ce qui a été décidé. Nous faisons aussi beaucoup de coordination liée aux problèmes de fond : les lignes, la vision et la stratégie. » Et d'avouer que l'un des éléments qui a fait pencher la balance lorsqu'il a accepté la tâche, « c'est que mes homologues ont tous entre 40 et 50 ans. La génération Jean-Paul II. Sur l'essentiel, il y a un accord, même si chacun a sa personnalité. D'où un climat de dialogue, d'écoute et de collaboration. Les maîtres mots sont communion, discernement et impulsion ».

Son agenda passablement chargé oblige le vicaire épiscopal à faire

des choix. « Mes repas, je les prends parfois au Séminaire, mais plus souvent avec mes collaborateurs. Quand je vois que le calendrier se remplit, j'essaie toutefois de me ménager du temps libre. » Qu'il aime consacrer à sa famille, à son cercle d'amis – « certains sont en Eglise, d'autres pas » – et à ses loisirs. Et puis il y a la lecture – romans historiques notamment – et la musique. « J'aime le rock des années 50 : Elvis, Eddie Cochran, Jerry Lee Lewis. Je l'écoute surtout en voiture. »

De la montagne à la mer

La nature garde une place à part. « Le dimanche soir et le lundi, j'aime faire des marches en montagne. Pour moi, Dieu est dans les grands espaces. » Une certitude qui l'incite à voyager, de l'Australie à l'Amérique du Sud en passant par le Kirghizistan, l'Inde, le Canada, Israël, le Liban et l'Afrique... « J'aime rencontrer les gens, découvrir les civilisations. » Mais cet été, son programme est plus... luxueux. « Avec quelques confrères, nous avons opté pour une croisière en Méditerranée. Vivre et voyager sur une immense ville flottante m'intéresse. Je suis fasciné par le fait qu'autant de monde puisse séjourner sur un bateau, même s'il est très grand. »

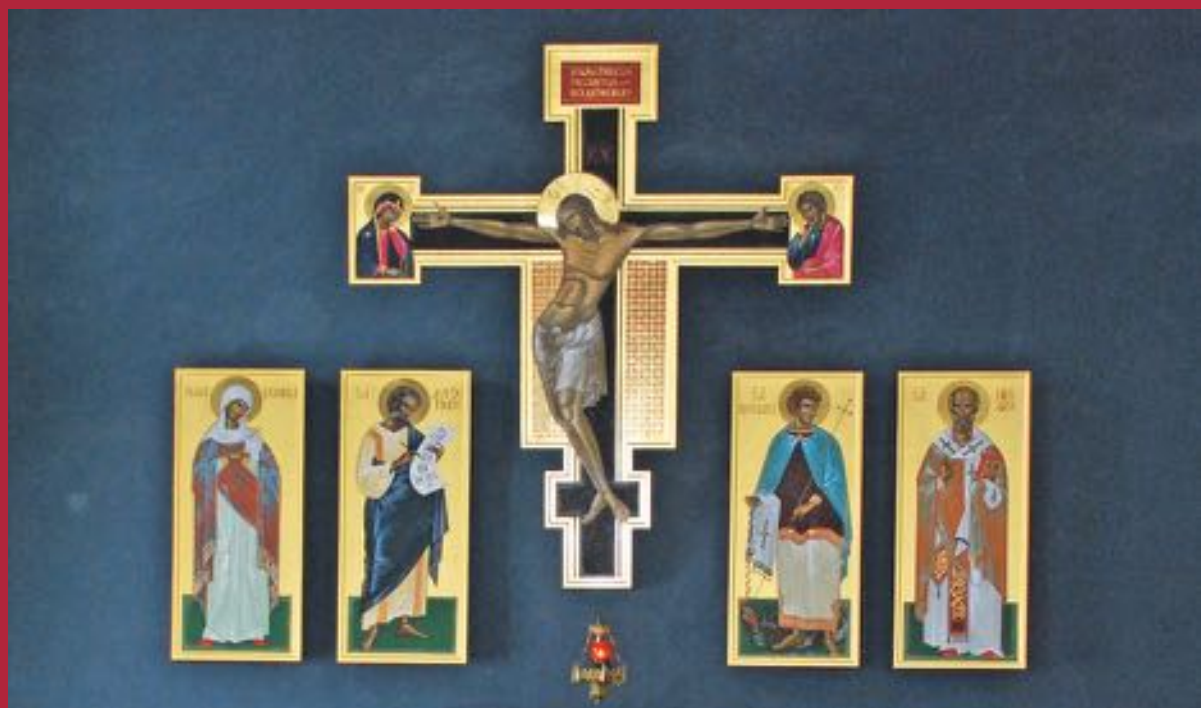
Quand on lui demande s'il va garder son col romain durant cette escapade, le regard de Jean Glasson se fait rieur. « Je me suis posé la question et... je n'en sais rien ! D'habitude, quand je suis en ville, je le porte. Ça peut favoriser les contacts. A bord, je verrai sur le moment ! »



Découverte des réalités du Rwanda.

A la découverte de l'art

Les icônes du Simplon



«L'ensemble laisse voir, autour du Christ sereinement en croix et les dominant, les protecteurs de l'hospice et des religieux qui en ont la charge, les chanoines du Grand-Saint-Bernard.»

«La croix ne correspond pas à nos coutumières représentations; sa forme et son style nous viennent de la tradition byzantine, transmise par l'Italie.»

«Des bras étendus, il fonde une famille chrétienne originale dont Marie est la mère et Jean le fils bien-aimé.»

Par Pascal Bovet

Les icônes du Simplon



La croix, à la source et au centre des disciples.

PAR PASCAL BOVET

PHOTO : HOSPICE DU SIMPLON

Si le bâtiment de l'hospice du Simplon, construit vers 1830, donne une impression d'austérité, peut-être imposée par le cadre montagneux, sa chapelle comporte un ensemble d'icônes de grande taille, de composition contemporaine.

L'ensemble laisse voir, autour du Christ sereinement en croix et les dominant, les protecteurs de l'hospice et des religieux qui en ont la charge, les chanoines du Grand-Saint-Bernard. A gauche du Christ donc, saint Bernard de Mont-Joux, passé maître dans la maîtrise du démon, et saint Nicolas de Myre, très populaire en Italie voisine et qui a un pied à terre magnifique à Bari. Vénéré et fêté comme protecteur des enfants, il se fait ici protecteur des voyageurs.

Et à droite, saint Augustin et sa mère sainte Monique ont charge de veiller sur les religieux qui s'occupent du logis.

La croix ne correspond pas à nos coutumières représentations ; sa forme et son style nous viennent de la tradition byzantine, transmise par l'Italie. Cette forme de croix a été mise à la mode par Cimabue, au début de la Renaissance, et rendue populaire par le mouvement franciscain.

La couleur est sobre, le corps et le visage sont dépourvus de vie, mais pas outragés : point d'outils de la Passion, ni de pleureuses. C'est déjà un Christ « pascal ». De ses bras étendus, il fonde une famille chrétienne originale dont Marie est la mère et Jean le fils bien-aimé.

Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Hospices, je vous aime !

Décanat de Sion



«Hospices, je vous aime...
Parce que vous m'aidez à vivre ma vocation
de chrétienne... [...]»
Vous êtes lieux de Source où chacun peut
venir se désaltérer...
Vous êtes lieux de Refuge solide au milieu
des tempêtes de nos vies... »
«Les hospices ne sont pas là pour y
séjourner longtemps... ils nous renvoient
sans cesse chez nous à témoigner de ce
que nous avons vu de l'Essentiel!»
Par Claudine Dubuis

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Rencontre
 04 Événement
 05 Eglise
 06-07 Décanat
 08 Agenda
 I-VIII Cahier romand
 09 Agenda
 10-13 Vie des paroisses
 13-14 Au livre de vie
 15 Horaires – Adresses
 16 Méditation

Hospices,
je vous aime!

PAR CLAUDINE DUBUIS
 PHOTO: F. PERRAUDIN

Hospices, je vous aime...
 Parce que vous m'aidez à vivre ma vocation de chrétienne...
 Vous êtes lieux de passage... me permettant de tester réellement avec mes pieds les « passages » qui jalonnent chaque existence...
 Vous êtes lieux de Source où chacun peut venir se désaltérer...
 Vous êtes lieux de Refuge solide au milieu des tempêtes de nos vies...
 Vous êtes lieux de Rencontre avec nos frères et avec Dieu.
 Vous m'invitez à quitter mon quotidien et prendre de la hauteur pour retrouver le Sens de ma vie.
 Vous m'invitez à me mettre en marche... pour atteindre le Sommet.

En marche... C'est la traduction qu'André Chouraqui, penseur et homme politique israélien, donne du mot « heureux » de l'Evangile des Béatitudes.

En marche... pour être heureux... pour espérer toujours, envers et contre tout, que la Vie est plus forte...

Se mettre en marche avec le Christ vers les autres, vers l'Autre, c'est notre mission de chrétiens.

Durant l'été, beaucoup de pèlerinages nous sont proposés...

Ne serait-ce pas un temps donné pour vivre symboliquement notre chemin de toute une vie?

Alors bonne route à chacun, bonne montée à l'hospice... mais attention, c'est comme pour les disciples qui ont suivi le Christ à la Transfiguration sur le Mont Thabor... les hospices ne sont pas là pour y séjourner longtemps... ils nous renvoient sans cesse chez nous à témoigner de ce que nous avons vu de l'Essentiel!



En marche...

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury, tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
 CP 51
 CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20
 CCP 17-631382-8
 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
 Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
 Antoine Gauye, Charly Monnet,
 Jean-Hugues Seppey, Léonidas Uwizeyimana

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

L'hospice du Grand-Saint-Bernard au cœur de la montagne. Photo: Nicolas Hug

Garage SEDUNOIS SA
IVECO

Rte de Riddes 115,
 case postale, 1951 Sion
 Tél. 027 203 33 45 – Fax 027 203 47 06
 www.garagesedunois.com

lumi-R

Luminaire
 et meubles
 contemporains

Tél. 027 323 77 93
 info@lumi-r.ch
 www.lumi-r.ch

Rue de l'Industrie 15

1950 Sion



Modèles réduits
 Trains – Maquettes



HOBBY-CENTRE
SION

1963

2018



Place du Midi 48
 Tél. et fax 027 322 48 63

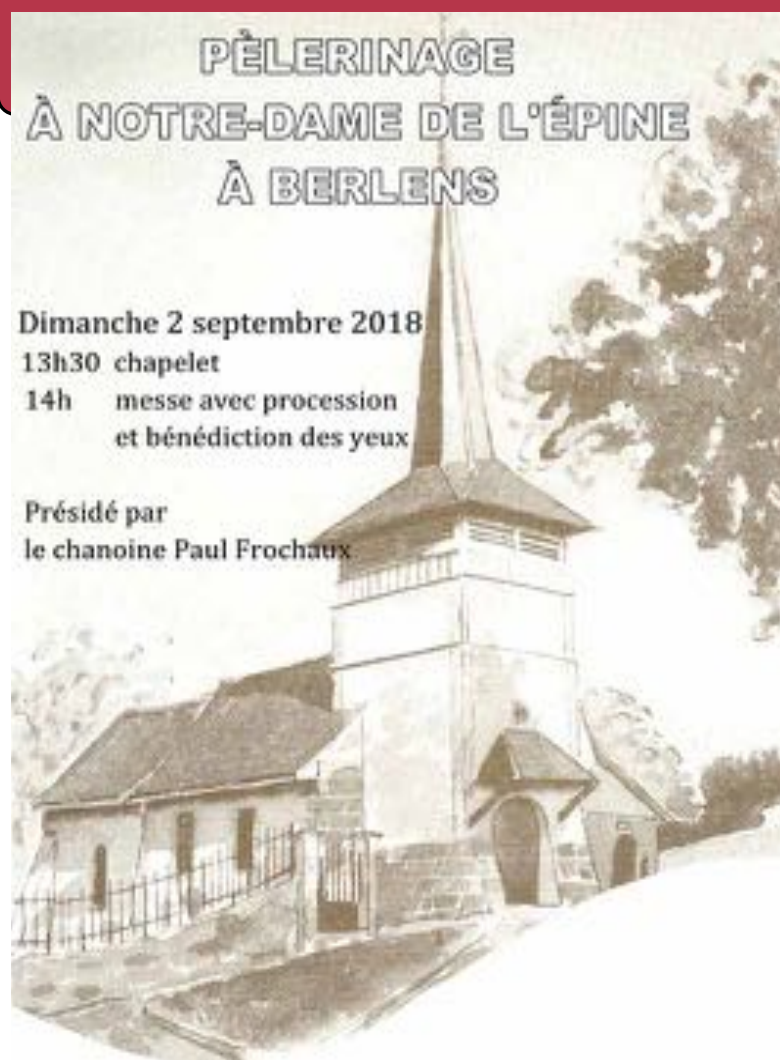


lci

votre annonce
 serait lue

Là-haut sur la montagne l'est... une nouvelle rencontre...

UP Glâne



*«Là-haut
sur la montagne l'est
une nouvelle personne,
que le Ressuscité,
a reconstruite,
plus beau qu'avant,
là-haut
sur la montagne l'est
une nouvelle personne.»*

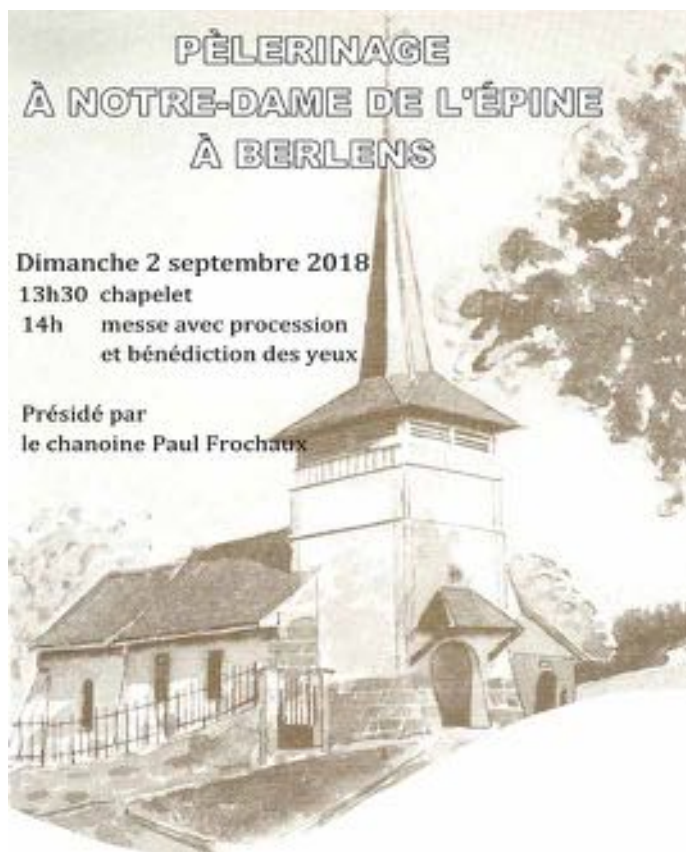
*«Noé, Moïse, les apôtres, nous tous, nous sommes
appelés à nous déplacer vers le haut, à gravir des
sommets: pour nous rapprocher de ton ciel, de toi Père;
pour envisager un haut-delà; pour déplacer notre
horizon en direction de l'éternité...*

*Mais ne nous trompons pas, la plus haute montagne que
nous avons chacun à franchir se trouve dans notre cœur,
dans notre être profond.»*

Par Marius Stulz

Sommaire

02	Editorial
03	Unité pastorale
04-05	Unité pastorale
06-08	Unité pastorale
I-VIII	Cahier romand
09	Unité pastorale
10-11	Unité pastorale
12	Unité pastorale
13	Agenda de nos paroisses
14	Au livre de vie
15	Horaire des messes
16	UP pratique



Editeur St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du journal

Secrétariat de l'UP | tél. 026 652 21 30
secretariat@upglane.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Service publicité Tél. 026 652 21 30

Couverture Abbaye de la Fille-Dieu
Photo: Jean-Louis Donzallaz

Là-haut sur la montagne l'est... une nouvelle rencontre...

PAR MARIUS STULZ

L'histoire des croyants de la Bible est jonchée de montagnes qui sont autant de lieux de théophanie; c'est à dire de lieux de rencontre entre les humains et Dieu, comme:

- Construire une arche sur le mont Ararat pour sauver le bien sur terre.
- Grimper et se retrouver en face d'un buisson ardent et partir délivrer tout un peuple esclave.
- Gravier une montagne pour recevoir l'enseignement des dix Paroles qui conduiront les hébreux vers la liberté.
- Gravier le mont Thabor et nourrir son espérance en étant témoin de la transfiguration de Jésus.
- S'élever sur une modeste colline de 200m et recevoir le sermon de Jésus qui nous enseigne que la préférence donnée aux petits, aux mendiants matériels et spirituels conduit au Père.
- Partir à l'écart, au mont des Oliviers et prier le Père afin qu'il donne la force et le courage de boire par Amour la coupe de la souffrance.
- Et enfin, se retrouver sur une petite colline, au pied de la croix, pour accueillir celui sauve.

Noé, Moïse, les apôtres, nous tous, nous sommes appelés à nous déplacer vers le haut, à graver des sommets: pour nous rapprocher de ton ciel, de toi Père; pour envisager un haut-delà; pour déplacer notre horizon en direction de l'éternité...

Mais ne nous trompons pas, la plus haute montagne que nous avons chacun à franchir se trouve dans notre cœur, dans notre être profond.

En effet, le principal sommet à graver se trouve au plus intime de nous-mêmes.

IL est le passage de l'idée que nous nous faisons de Dieu vers celui de la communion qui est l'accueil dans ses propres limites la réalité vivante du ressuscité. Le sommet le plus important à graver est de lui faire de la place en nous, alors que nous sommes encombrés et emmurés par notre éducation, nos études, nos relations, nos égocentrismes, nos fantasmes, nos richesses et tout le reste... Le pic à atteindre consiste à le laisser demeurer en nous pour vivre une rencontre personnelle avec lui...

Là-haut sur la montagne l'est
une nouvelle personne,
que le Ressuscité, a reconstruite,
plus beau qu'avant,
là-haut sur la montagne l'est
une nouvelle personne.

Reposez-vous un peu !

Secteur pastoral de Bagnes



«Pour certains, au travail et en service pour donner à d'autres de vivre un temps de vacances. Enrichissons-nous les uns les autres de nos chemins d'été.»

«Prenons simplement un temps pour reconnaître et partager l'année parcourue avec ses creux et ses temps forts.»

«Cet été, nous n'allons pas échapper au monde et à nos responsabilités mais faire une traversée pour (ré)-accueillir notre quotidien, nos multiples sollicitations.»

Par Claire Jonard

Reposez-vous un peu!

ÉDITORIAL

PAR CLAIRE JONARD

PHOTO: PONTIFEXENIMAGES.COM

L'été a bien débuté avec les vacances qui entrecoupent le rythme du quotidien. C'est un autre temps: la programmation, l'horaire et le rythme des journées sont modifiés. Nos attentions, nos priorités sont partagées autrement: c'est le temps d'une grasse matinée, d'une lecture, d'une rencontre, d'une visite, de plus de vie en famille...

Pour ceux qui le peuvent, nous partons ailleurs, hors de notre quotidien. Nous partons pour être tranquilles, pour faire des découvertes, pour prendre soin de notre corps et faire du sport, pour nous laisser émerveiller et dépayser, pour laisser de la disponibilité à Dieu...

Nous serons aussi appelés dans notre vallée à accueillir ceux qui viennent ici pour vivre ce temps « ailleurs » chez nous, à la montagne... Pour certains, au travail et en service pour donner à d'autres de vivre un temps de vacances. Enrichissons-nous les uns les autres de nos chemins d'été.

En emboîtant les pas des apôtres, nous entendons Jésus nous dire au retour de la mission: « venez à l'écart, dans un endroit désert et reposez-vous un peu! » Mc 6, 31 Ce n'est pas qu'une invitation, Jésus les emmène: « ils partirent donc dans la barque pour un endroit désert, à l'écart. » Mc 6, 32

Cette Parole prend vie aujourd'hui. D'abord, les apôtres se réunissent autour de Jésus et racontent ce qu'ils ont fait et partagé pendant leur mission. Prenons simplement un temps pour reconnaître et partager l'année parcourue avec ses creux et ses temps forts. Ensuite, Jésus les accompagne dans un lieu désert pour le repos. L'insistance sur le retrait et le désert est forte, la coupure nécessaire avec l'environnement proche. Jésus n'invite pas à se couper du monde, à casser des relations mais au contraire à s'éloigner un peu pour se retrouver en soi, en sa source, avec Lui. Le monde n'a pas changé, le repos proposé par Jésus sera de très très courte durée, seulement le chemin de la traversée. Dès le débarquement au lieu désert, la foule est là. Cet été, nous n'allons pas échapper au monde et à nos responsabilités mais faire une traversée pour (ré)-accueillir notre quotidien, nos multiples sollicitations.

Le temps? Une ligne de vie du pape François: « *Le temps est supérieur à l'espace. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. [...] Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces.* » EG 222

Beau temps!



En marche vers l'hospice !

Décanat de Sion



«Marcher en montagne au rythme du plus lent, se ressourcer dans une nature exceptionnelle, réfléchir et partager en petits groupes à partir de textes profanes, de textes bibliques et ecclésiastiques sur un thème proposé à tous, grands, jeunes et enfants.»

«La bienveillance consiste, "à porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien, et en y veillant."»

«C'est tout notre être qui se retrouvera engagé avec les autres dans ce pèlerinage vers l'hospice du Grand-Saint-Bernard, lieu millénaire où chacun, chacune sera accueilli avec un bon thé chaud et ivra la bienveillance de l'accueil offert à tous !»

Par la communauté du Grand-Saint-Bernard

En marche vers l'hospice!

ÉVÈNEMENT

Osons la bienveillance!

Aujourd'hui nous entendons beaucoup parler de rentabilité, de concurrence, de rythmes effrénés au travail, en famille. Nous vous invitons à casser ce rythme, ou à prendre de la distance en participant à un pèlerinage alpin cet été.

PAR LA COMMUNAUTÉ DU GRAND-SAINT-BERNARD

PHOTO: GSB

Marcher en montagne au rythme du plus lent, se ressourcer dans une nature exceptionnelle, réfléchir et partager en petits groupes à partir de textes profanes, de textes bibliques et ecclésiastiques sur un thème proposé à tous, grands, jeunes et enfants.



Marche vers les plus hauts sommets!

Une nouvelle invitation que nous vous lançons à vous risquer dans le pas des autres et oser la bienveillance!

La bienveillance consiste, «à porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien, et en y veillant».

Mais être bienveillant commence par soi, vis-à-vis de soi ainsi à partir d'un texte de Charlie Chaplin, le pèlerin partagera sur ce qui résonne en lui puis en reprenant la marche pourra approfondir sa réflexion personnelle.

La bienveillance s'exerce auprès des autres et c'est à partir d'un livre biblique que les pèlerins partageront entre eux. Continuant son périple au cœur de la création les participants se laisseront toucher par la nature environnante et par des textes proposés par l'Eglise.

C'est tout notre être qui se retrouvera engagé avec les autres dans ce pèlerinage vers l'hospice du Grand-Saint-Bernard, lieu millénaire où chacun, chacune sera accueilli avec un bon thé chaud et vivra la bienveillance de l'accueil offert à tous!



Pèlerinages alpins pour marcheurs entraînés

Marche de Ferret vers l'hospice du Grand-Saint-Bernard par les lacs de Fenêtre en 5h. Altitude entre 1700 et 2700 mètres. La marche est rythmée par des temps de réflexion en petits groupes. Les enfants et les ados bénéficient d'une animation adaptée.

Le samedi: 8h45, rassemblement à la gare d'Orsières / **9h**, départ du bus pour Ferret – marche par groupes vers l'hospice / **20h30**, veillée.

Le dimanche: Partage en groupes et eucharistie / **12h**, Fin.

Les 21 et 22 juillet / 28 et 29 juillet / 4 et 5 août / 11 et 12 août.

Renseignements et inscriptions

Pèlerinages Alpins – Hospice du Grand-Saint-Bernard

CH – 1946 Bourg-Saint-Pierre

Inscriptions sur le site: www.gsbernard.com

Tél. 027 787 12 36

GÉRALD WÜTHRICH SION
Peinture - Papiers peints
Revêtements muraux
Décorations
WVG
1985 - 33 ANS - 2018
L'artisan de la rénovation et du neuf
33 ans de travail soigné et de qualité
Rue de Savièse 22
CH - 1950 Sion
Natel 079 687 62 35

CN VOYAGES
AGENCE
Route des Rottes 6
CARDOSO-VOYAGES.CH 1964 Conthey - CH
Tél 027 322 32 83 - Fax 027 346 41 39
cardosovoyages@hotmail.ch

Faites alliance
avec le
BOIS
www.fasolato.ch
Ebenisterie Fasolato & Fils
1964 Conthey Tél. & fax 027 346 32 51

LATHION
V o y a g e s

Témoignages



Saint-Augustin

Les hospices

Clins Dieu sur les contrées



Une jeune animatrice au camp: «Ce camp est une source d'énergie. Il me permet de remettre mon esprit sur le droit chemin grâce à Dieu. Même que l'on sait que Dieu est toujours à nos côtés, au Simplon on a tout le temps de l'écouter et de lui parler. La nature est un plaisir du quotidien qu'on laisse bien trop souvent tomber dans la routine, or, ici, elle est notre source de vie et de joie.»

Une participante au week-end Alpha: «L'hospice du Simplon, comme une forteresse immuable des passages, d'un pays à l'autre, de la plaine au sommet, de nos cabossages à la paix, de ce monde à celui du Christ. Envie de rester là-haut, en tout cas de revenir.»

Propos recueillis par Joséphine Waeber



Les hospices sont des lieux de passage. Au cœur des montagnes, ils sont des refuges pour l'humanité, des liens avec la création où l'on peut rencontrer d'autres pèlerins, ou de nombreux voyageurs. Ce sont aussi des lieux privilégiés pour rencontrer Dieu. Depuis des siècles, un lien fort est créé entre les paroissiens de notre secteur et les hospices. Mais pourquoi ce lien est-il toujours aussi présent aujourd'hui ?

**PROPOS RECUEILLIS PAR JOSÉPHINE WAEBER
PHOTOS: DR**

Prendre du temps

« L'arrivée à l'hospice prends du temps ; ce temps d'effort est nécessaire pour s'alléger de ses soucis, de ses tracas quotidiens... Arrivé à l'hospice, c'est une fenêtre de joie, de paix et de grâce qui s'ouvre. Là-haut nous prenons le temps: le temps de rencontrer l'autre tel qu'il est, le temps de prier, le temps de se ressourcer, le temps d'aimer ! Du reste, durant l'année de la miséricorde, la porte de l'hospice fut une porte sainte. »

Cédric Vocat

Une jeune animatrice au camp

« Ce camp est une source d'énergie. Il me permet de remettre mon esprit sur le droit chemin grâce à Dieu. Même que l'on sait que Dieu est toujours à nos côtés, au Simplon on a tout le temps de l'écouter et de lui parler. La nature est un plaisir du quotidien qu'on laisse bien trop souvent tomber dans la routine, or, ici, elle est notre source de vie et de joie. »

Chantal Clivaz



Une participante au week-end Alpha

« L'hospice du Simplon, comme une forteresse immuable des passages, d'un pays à l'autre, de la plaine au sommet, de nos cabossages à la paix, de ce monde à celui du Christ. Envie de rester là-haut, en tout cas de revenir. »

Le Serv'camp

« Voilà que nous préparons notre 17^e Serv'camp au Simplon. Nous y passons toutes les années un week-end avec les confirmands.

Pourquoi aller jusqu'au Simplon ? D'abord pour le lieu. Magnifique, au sommet des montagnes, qui nous invite à la méditation. Depuis là, beaucoup de balades s'offrent à nous et pas seulement de la haute montagne.

L'accueil ensuite, car nous sentons vraiment la joie que les chanoines et tout le personnel ont de nous recevoir. Toujours à disposition en cas de soucis, et prêts à partager nos activités.

Dans cette magnifique maison, il y a une chapelle qui permet à chacun de se retirer en silence, avec des vitres donnant sur la nature, et qui nous fait nous sentir plus proche du Seigneur.

Les dortoirs et chambres sont simples mais très bien équipés et surtout le nombre de salles dont nous disposons est extraordinaire. Petite pour un moment de tranquillité, plus grande pour un rassemblement et enfin les salles de jeux permettent à nos jeunes de se défouler au babyfoot ou au ping-pong.

Voilà pourquoi nous aimons tant ces moments de rencontre au Simplon. »

Patricia Barras

Une Montée vers Pâques en famille

« Nos passages au Simplon nous ont permis de sortir quelques jours de la frénésie du quotidien. Là-haut, le temps est suspendu. Nous avons eu la chance de participer en famille à plusieurs Montées vers Pâques... « C'était trop bien ! » disent les enfants avec beaucoup de nostalgie. »

